

LES CENT CINQUANTE ANS DE LA GUERRE CIVILE AMERICAINE



National Archives

Coupures de presse

Polémique en Virginie sur la commémoration du passé sudiste

www.france-amerique.com/articles/2010/04/07/polemique_en_virginie_sur_la_commemoration_du_passe_sudiste.html

Virginie Montet Agence France-Presse Washington, 7 avril 2010

Le gouverneur de l'Etat américain de Virginie a fait d'avril 2010 le « Mois de la Confédération », un geste controversé qui veut honorer ceux qui ont combattu pour la Confédération sudiste et esclavagiste lors de la guerre de Sécession, il y a bientôt 150 ans. Bob McDonnell, le gouverneur républicain qui a récemment succédé à deux démocrates, a signé cette semaine une proclamation instituant le *Confederate History Month*. Le texte stipule « *Il est important que tous les Virginiens reviennent sur notre histoire partagée (...) pour comprendre les sacrifices des dirigeants confédérés, des soldats et des citoyens pendant la guerre de Sécession.* » Nulle part dans la proclamation n'est évoqué l'esclavagisme, à l'origine de la guerre qui opposa l'Union du Nord et la Confédération du Sud de 1861 à 1865. Ce « mois » existait déjà il y a huit ans, mais les gouverneurs démocrates avaient refusé de rétablir cette célébration jugée irrespectueuse pour les Noirs. L'initiative a suscité les protestations de responsables afro-américains dans un Etat qui compte quelque 20 % de Noirs.

La NAACP (*National Association for the Advancement of the Colored People*), la plus importante association de défense des droits civiques, s'est déclarée « *profondément déçue* » par la nouvelle mesure. « *La décision du gouverneur est une insulte à l'histoire et au peuple de Virginie et représente une rupture tragique par rapport à ses prédécesseurs qui avaient reconnu l'héritage douloureux de l'esclavage,* » affirme le président de l'organisation, Benjamin Todd Jealous, dans un communiqué. Un meeting est prévu sur la question ce week-end à Richmond, capitale de la Virginie et ancienne capitale de la Confédération.

L'élu démocrate Kenneth C. Alexander, président du groupe parlementaire des Noirs à l'assemblée de Virginie a estimé que la proclamation était « *une révision dérangeante de la guerre de Sécession,* » selon le quotidien *Richmond Times-Dispatch*. « *La Virginie*

avait travaillé dur pour dépasser précisément ces souvenirs dont le gouverneur McDonnell semble être nostalgique, » a-t-il ajouté.

Mais pour le gouverneur, *« ce chapitre constitutif de l'histoire de la Virginie ne doit pas être oublié mais au contraire étudié, compris et remémoré par tous les Virginiens à la fois dans le contexte d'alors et dans celui d'aujourd'hui. »* Selon lui, l'initiative vise à relancer le tourisme alors que l'année prochaine marquera le 150^e anniversaire du début des hostilités déclenchées par l'élection de l'antiesclavagiste Abraham Lincoln à la présidence des Etats-Unis. La Virginie fourmille de champs de bataille à visiter et cherche à promouvoir ses musées, financièrement chancelants, comme le Musée de la Confédération à Richmond et la « Maison-Blanche » sudiste qui abrita le président Jefferson Davis. *« Ce geste aide le gouverneur vis-à-vis de sa base, »* observe le politologue Mark Rozell de l'Université George Mason. *« Ce sont ceux qui soutiennent les droits des Etats et qui s'opposent à l'intrusion du gouvernement fédéral, »* nota-t-il dans le *Washington Post*.

150 ans après le début de la guerre de Sécession

www.bondamanjak.com/index.php?option=com_content&view=article&id=11622&lang=en

Lundi, 11 Avril 2011

Les Etats-Unis ont entamé les cérémonies de commémoration de l'anniversaire du début de la Guerre Civile le 12 avril 1861, avec l'attaque de l'artillerie confédérée sur un fort en Caroline du Sud. Ce fut la première bataille de la guerre de Sécession. La polémique fait rage en Virginie, lieu de terribles batailles et de massacres non moins sanglants, sur la décision du gouverneur de l'Etat de faire d'avril le « *Mois de la Confédération* ». Pour le gouverneur républicain, *« il est important que tous les Virginiens reviennent sur notre histoire partagée (...) pour comprendre les sacrifices des dirigeants confédérés, des soldats et des citoyens pendant la guerre de Sécession. »*

Cette décision est surtout comprise comme le moyen d'honorer ceux qui ont combattu pour la Confédération sudiste et esclavagiste lors de la guerre de Sécession puisqu'à aucun moment, dans le texte de cette commémoration, il n'est fait mention de l'esclavage. Pour mémoire, le discours de Gettysburg prononcé par Abraham Lincoln le 19 novembre 1863. Il a duré deux minutes. Il consacrait le champ de bataille de Gettysburg qui fit 51 000 victimes en trois jours (du 1^{er} au 3 juillet 1863) parmi les soldats tant de l'Union (les Bleus) que de la Confédération (les Gris).

« Il y a 87 ans que nos ancêtres ont fondé sur le sol de ce continent une nation conçue dans la liberté et construite sur l'idée de l'égalité entre les hommes. Nous sommes maintenant engagés dans une grande guerre civile, épreuve qui décidera si cette nation, ou toute autre nation ainsi conçue et vouée au même idéal, peut résister au temps. Nous voici réunis sur un grand champ de bataille de cette guerre. Nous sommes venus consacrer un coin de cette terre qui deviendra le dernier champ de repos de tous ceux qui sont morts pour que vive notre pays. Il est à la fois juste et digne de le faire.

« Mais, dans un sens plus large, nous ne pouvons dédier, nous ne pouvons consacrer, nous ne pouvons sanctifier ce sol. Les braves, vivants et morts, qui se sont battus ici l'ont consacré bien au-delà de notre faible pouvoir de magnifier ou de minimiser. Le monde ne sera guère attentif à nos paroles, il ne s'en souviendra pas longtemps, mais il ne pourra jamais oublier ce que les hommes ont fait.

« C'est à nous les vivants de nous vouer à l'oeuvre inachevée que d'autres ont si noblement entreprise. C'est à nous de nous consacrer plus encore à la cause pour laquelle ils ont offert le suprême sacrifice. C'est à nous de faire en sorte que ces morts ne soient pas morts en vain; à nous de vouloir qu'avec l'aide de Dieu notre pays renaisse dans la liberté; à nous de décider que le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ne disparaîtra jamais de la face du monde. »

Histoire du monde : guerre de Sécession

www.rtbf.be/info/emissions/article_histoire-du-monde-guerre-de-secession?id=5947373

Ci-après, un extrait de l'excellent article de Roberto Denis (rtbf.be).

Une guerre de Sécession qui débuta le 12 avril 1861 pour quatre ans de conflit sanglant entre le Nord abolitionniste (on parle d'esclavage) et le Sud des Confédérés, et dont le souvenir marque encore les relations entre les communautés. Comme l'a dit un historien de l'université de Floride, William Link, la guerre de Sécession est l'un des événements les plus significatifs de l'histoire américaine, car il a défini une nation.

Mais un constat s'impose : même à l'heure d'un président noir à la Maison-Blanche, historiens et experts en sciences politiques ne cachent pas que les relations raciales et le pouvoir des États fédérés sont encore des questions délicates dans la société américaine.

Le but premier de la Confédération, les États du Sud, était de préserver le système de l'esclavage, un objectif que certains, encore aujourd'hui, préfèrent passer sous silence.

Les Américains revisitent la guerre de Sécession

Gilles Biassette in la-Croix.com 11 mars 2011

www.la-croix.com/Actualite/S-informer/Monde/Les-Americains-revisitent-la-guerre-de-Secession-_NG_-2011-03-11-584710

Pour le 150^e anniversaire du début de la guerre civile américaine, l'intérêt ne se dément pas dans le pays pour un conflit dont la cause est claire pour les historiens. C'est l'esclavage qui a mené à la mort des centaines de milliers d'Américains.

Extraits de l'article :

« LE CONFLIT FAIT TOUJOURS L'OBJET DE CONTROVERSES »

Cette passion américaine n'est pas que militaire. Comme l'atteste le nouveau musée de Gettysburg. « *Ils l'ont refait il y a quelques années* », explique Kevin Levin, professeur à Charlottesville et auteur d'un blog très riche sur la guerre de Sécession et sur son héritage, *Civil War Memory*. Avant, il y avait des murs couverts d'armes, et le reste tournait autour des mouvements de troupe... Maintenant, il n'y a plus qu'un échantillon de la collection d'armes du musée. A la place, une excellente exposition sur l'esclavage, le rôle des femmes, les conditions de vie à l'époque. Ce qui n'a pas plu à tout le monde ! Des gens ont râlé, disant qu'un musée sur une bataille, c'est fait pour parler de la guerre, pas de l'esclavage. Car si la guerre est bien finie, si la rancoeur du Sud par rapport aux « envahisseurs yankees » est, pour l'essentiel, de l'histoire ancienne, le conflit fait toujours l'objet de controverses.

« **LA QUESTION DE L'ESCLAVAGE AU CŒUR DU DECLENCHEMENT DE LA GUERRE** » : 150 ans plus tard, on s'écharpe, même sur Internet et dans la presse, sur les raisons de la guerre. Pour les historiens, pourtant, la cause est entendue : c'est l'esclavage qui a mené à la mort des centaines de milliers d'Américains. Mais certains continuent de nier l'évidence. « *L'esclavage faisait partie du problème, mais ce n'est qu'un des éléments d'une question plus large,* » assure Marian Elliott, représentante de l'Association des *United Daughters of the Confederacy*, organisation patriotique qui défend la mémoire des combattants confédérés. « *Le combat du Sud contre Washington était le même que celui des premiers patriotes contre l'Angleterre : celui de la liberté.* » L'image d'un Sud esclavagiste combattant au nom de la liberté a de quoi faire bondir !! « *Ce type d'argument est repris par ceux qui veulent minorer le problème de l'esclavage* », poursuit Kevin Levin, « *on entend même, depuis quelques années, certains prétendus historiens assurer que des Noirs se sont battus côte à côte avec les Blancs dans l'armée sudiste. Mais il n'y a absolument aucun élément qui prouve ceci ! Ce qu'on sait, en revanche, c'est que certains militaires étaient partis se battre avec leurs esclaves, présents sur le front pour accomplir leur travail d'esclaves...* »

« LE SUD CONTINUE DE CELEBRER SES HEROS »

Dès lors, dans le Sud, certains groupes s'en tiennent toujours à la vieille formule, faite de belles robes et de beaux uniformes. Mais ils sont en perte de vitesse : le mois dernier, quand une organisation a reconstitué l'investiture du président sudiste Jefferson Davis, en Alabama, avec notamment une parade aux couleurs du drapeau confédéré, ils n'étaient que quelques centaines de participants, et moins encore de spectateurs.

En 1961, lors du centième anniversaire, c'est en dizaine de milliers qu'il fallait compter et de nombreux élus étaient présents. Cette année, aucun officiel n'était de la fête. Car le temps passe, et cette évolution, qui puise ses racines dans le mouvement pour les droits civiques et un intérêt nouveau des chercheurs pour des populations jusqu'alors peu étudiées, fait que la guerre de Sécession n'est plus une histoire de soldats blancs uniquement. Ni même une histoire d'hommes.

« UN INTERET PLUS EMOTIONNEL QU'INTELLECTUEL »

Preuve de cette nouvelle façon d'aborder la guerre, l'effort mené par la Virginie qui a entrepris de scanner les documents personnels détenus par les particuliers et organise des sessions dans différentes villes de la région. Debbis est ainsi venue à Charlottesville avec un lourd classeur contenant une trentaine de lettres échangées par ses ancêtres de part et d'autre de la ligne de front. Des dizaines de milliers de documents auront bientôt été numérisés, et seront disponibles en ligne.

« *La guerre de Sécession est toujours une passion américaine, précise Kevin Levin. Mais cet intérêt est beaucoup plus émotionnel qu'intellectuel : cette guerre permet surtout aux Américains d'établir un lien avec leurs ancêtres, de ressentir le passé.* »

« LA GUERRE DE SECESSION DIVISE ENCORE LES AMERICAINS »

Notre correspondante à Washington, Hélène Vissière .

www.lepoint.fr/monde/la-guerre-de-secession-divise-encore-les-americains-13-04-2011-1318999_24.php

Extrait : Cent cinquante ans après le déclenchement de la guerre civile américaine, les États-Unis se passionnent toujours pour un conflit dont l'origine est encore occultée.

Amnésie collective

Selon beaucoup de Sudistes, la véritable origine de la guerre est liée aux droits des États et à la possibilité de ne pas suivre les lois de l'Union. « *Dire que l'esclavage a causé la guerre civile, c'est comme dire que l'invention de l'imprimerie a causé le Siècle des Lumières. Les deux sont inextricablement liés et l'un ne serait pas arrivé sans l'autre, mais l'invention de l'imprimerie n'est pas le seul élément qui a contribué aux Lumières,* » explique le site d'une association historique en Géorgie... ce que contestent les historiens. « *Les recherches ont montré de manière évidente que, lorsque les différents États ont annoncé leur intention de faire sécession, ils ont tous dit que le facteur de motivation principal était de défendre l'esclavage,* » observe Drew Gilpin Faust, professeur à Harvard. En mars 1861, Alexander Stephens, vice-président de la Confédération, déclare : « *Le statut exact du nègre dans notre forme de civilisation est la cause immédiate de la récente division.* » Mais après la guerre, l'esclavage ayant trop mauvaise presse, beaucoup ont essayé de réécrire l'histoire en choisissant la cause plus noble de la souveraineté des États. « *La nation a décidé qu'elle allait oublier la vraie cause parce que c'était trop douloureux de se rappeler que c'était l'esclavage qui l'avait divisée* » explique Edna Medford, une historienne de la Howard University. Et cette amnésie collective a perduré. Selon un sondage récent, 48 % des Américains croient que la guerre de Sécession a eu lieu principalement pour défendre les droits des États, contre 38 % pour l'esclavage...